L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT.

PAR BULLIT, MAUNE & CIE.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $15 payable d'avance
DO POUR TROIS MOIS..... $5

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 19 MARS 1841.

POUR GOUVERNEUR :

HENRY JOHNSON.

FRONTIERES DU NORD-EST.

De toutes les questions de politique extérieure qui s'agitent dans notre pays, la plus importante pour l'Union est sans contredit celle des frontières du Nord-Est; ce sera probablement aussi celle dont s'inquiétera tout d'abord la nouvelle administration. Elle a été trop souvent une cause de sérieuses inquiétudes sous la Présidence du Général Jackson et sous celle de M. Van Buren, pour que le cabinet qui entre aux affaires, animé comme il est des plus patriotiques intentions, ne s'empresse pas d'arriver à une solution qui satisfasse tout à la fois l'honneur et les intérêts du gouvernement général, sans froisser les intérêts et les justes susceptibilités de l'Etat qui se trouve le plus directement intéressé dans toute cette affaire.

Certes quand on se donne la peine de refléchir les traités d'en saisir le véritable esprit, on reste convaincu que les droits du Maine au territoire contesté sont parfaitement clairs et parfaitement incontestables, et l'on aurait le droit de s'étonner des prétentions de l'Angleterre, si l'on ne savait pas depuis longtemps que pour cette puissance l'*utilité* vaut le *droit*. Toute l'habileté déployée dans la défense de ces prétentions n'a pu faire illusion aux hommes impartiaux et éclairés; il suffit d'ailleurs pour juger de leur valeur de se rappeler comment elles ont été mises au jour et comment elles ont grandi, ou plutôt il suffit de se rappeler qu'à l'époque du traité de Gand l'Angleterre proposait d'*acheter* le territoire qu'elle réclame aujourd'hui! Ce fait seul condamne nos adversaires. Peut-être est-il été du devoir du gouvernement général de ne jamais consentir à écouter les réclamations de la Grande-Bretagne; mais puisqu'elles ont été écoutées, puisqu'elles ont été sérieusement discutées, puisqu'enfin elles sont admises par le fait, il faut agir d'après la position que nous a faite cette admission.

Rien n'est venu depuis quelque tems nous éclairer sur les dispositions de l'Angleterre à notre égard; le discours de la reine Victoria, à l'ouverture du parlement, ne renferme pas un mot sur l'état des relations entre le gouvernement anglais et le nôtre; il est donc impossible de prévoir la marche qu'il compte suivre; cependant nous sommes tenirés de rester que le silence gardé par la reine n'est pas de mauvais augure et que le cabinet de St. James, malgré les déclamations de certains journaux, ne serait pas fâché de terminer à l'amiable toutes les difficultés. De nouvelles négociations s'engageront probablement sous peu, et si elles sont conduites par l'homme dont il a été parlé déjà, nous avons toutes chances de les voir tourner à bien. Le nom de M. Clay n'est-il pas une assurance que notre cause sera défendue avec l'habileté, l'intelligence, la dignité et en même tems la modération qui lui conviennent? La justice était déjà de notre côté, la présence de M. Clay y mettra la talent!

On pourra, nous le repetons, être parfaitement tranquille sur l'issue des négociations si elles sont, comme tout l'annonce, placées en de pareilles mains; mais lors même qu'elles n'aboutiraient pas un résultat, lors même qu'elles viendraient à être rompues, leur rupture ne serait pas le signal d'une guerre immédiate entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Ce cas en effet a été prévu dans le traité de Gand. Les deux puissances, d'après ce traité, doivent, si elles ne peuvent pas s'entendre entre elles, avoir recours à un arbitre. Rien que ce moyen ait été déjà employé sans grand succès, rien n'empêchera d'en essayer encore; et qui sait? peut-être réussira-t-il mieux que la première fois.

Nous ne dissimulons pas les immenses difficultés que les négociations auront à surmonter, non plus que les entraves qui entoureront un arbitrage; mais nous avons assez de confiance dans la force du droit et de la justice pour espérer une solution pacifique; nous comptons d'ailleurs beaucoup sur l'autorité morale que doit rendre à l'Union victorieuse de l'Angleterre, la nouvelle administration, grâce au noble caractère de l'homme qui la dirige, au mérite éprouvé de ceux qu'il a choisis pour le seconder!

Le *Courrier* pétourd qu'aux dernières élections, M. Gregory Byrne obtint la majorité des voteurs légaux. Cette assertion est au moins singulière; car on n'a sans doute pas oublié que la majorité de Byrne n'était que d'une voix et qu'il a été prouvé, *judiciairement prouvé*, qu'un assez grand nombre de votes illégaux lui avaient été donnés.

La malle est arrivée hier trop tard pour que le distribution de toutes les lettres et des journaux ait pu avoir lieu. On nous dit dans la soirée que le Président était arrivé à New-York. Ce service avait dû partir de Liverpool le 16 février.

Malle. Fanny Elssler paraît se soir dans un nouveau ballet, *Nathalie*, dont on fait de grands éloges. Elle s'associe aussi, le jour de la reine, à la première de *Cracovienne*. Le succès de Mlle. Elssler va toujours croissant, et l'on ne saurait prévoir où s'arrêtera l'enthousiasme.

RAPPORT du comité réuni des deux branches de la Législature, sur le Collége de Jefferson, présenté dans la séance du 3 mars.

Au Sénat et à la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane.

Le comité qui a été chargé de l'examen de la situation du collége de Jefferson vous soumet respectueusement le résultat de son enquête.

La partie matérielle de l'établissement a dû d'abord attirer l'attention du comité. Le collége place sur une pointe de la rive gauche du Mississipi se trouve par cette situation dans la condition la plus satisfaisante par rapport à la salubrité. Il y a plus de deux cent soixante quatre élèves qu'avait le collége l'année dernière, on a eu à déplorer la perte que d'un seul élève et qu'un petit nombre seulement ont été légèrement indisposés. Les dortoirs sont spacieux et bien aérés, et il y règne une propreté remarquable. La nourriture est saine et abondante. La longueur a fait remarquer sur l'ordre et la propreté. Enfin, tout semble calculé pour assurer aux élèves le bien être nécessaire pour la conservation de leur santé. Un médecin distingué, Monsieur C. B. Mercy, dont le nom seul est une garantie des soins habiles qu'il donne aux élèves, est attaché à l'établissement et reçoit six piastres d'abonnement par an pour chaque élève.

Le comité regrette bien vivement que les ressources de l'établissement n'aient pas permis de construire une autre aile de bâtiments pour mettre le collége à même de recevoir deux cents élèves de plus. Des logements convenables ont été construits pour le président et les professeurs du collége.

Les officiers actuels du collége sont les suivants:

MM. T. R. Ingalls *président*,
L. Firet, *censeur* des études et professeur du latin
F. Chevet, *professeur* de mathématiques, physique et chimie,
J. Chanut, professeur de rhétorique, philosophie latin et grec,
A. Beaumont, professeur de mathématiques et littérature,
R. Nicholls, professeur d'anglais et de mathématique.
A. Dorion, professeur de français et latin,
R. Fuentes, professeur d'espagnol et de tenue de livres,
L. Elkins, professeur d'anglais et de mathématiques,
G. Windham } Professeurs des classes élémen-
M. Mercoyer } taires de français, d'anglais,
E. Everett, professeur d'écriture et d'anglais,
G. Brulatour, préfet et professeur de latin,
R. Gorant, préfet et professeur d'arithmétique,
A. Seigneuret, préfet en chef,
R. Pews, préfet,
A. Coquille, do,
J. G. E. Ducasse, do,
B. Agent, do,
B. S. Webre, trésorier, bibliothécaire et secrétaire.

Mde. Vve. Choppin, économe,
ses aumonier,
C. B. Mericq, médecin,
C. Colomb, dentiste,
E. Cazères, maître d'armes,
A. Varsey, maître de musique,
T. de Bruyes, do,
F. Chevet, maître de dessin,

La direction sans que la loi lui en fit un devoir s'est cru obligée de recevoir gratuitement vingt élèves, et les frais de leur entretien montent à $3470.

Votre comité a scrupuleusement examiné toutes les classes, il a pu s'assurer de la science peu commune des professeurs, du zèle avec lequel ils répandent l'instruction et des progrès rapides des élèves. Il serait difficile sinon impossible de rencontrer dans quelque pays que ce soit un collége où les études soient plus fortes et plus régulières. Sous la présidence du docteur Thomas R. Ingalls, le collége est parvenu à une organisation parfaite et l'on peut dire que grâces à ses soins son avenir est désormais assuré. Il est à regretter que le besoin de voyager pour sa santé ait forcé le docteur Ingalls à résigner sa place, il eût été à désirer qu'il pût consacrer son ouvrage, mais votre comité a la satisfaction n'obligera jamais que c'est principalement à lui qu'elle doit de posséder un collége où puisse sortir de l'Etat, la jeunesse Louisianaise peut acquérir toutes les connaissances utiles.

Les réglements adoptés par la direction pour la discipline du collége sont sages, propres à inspirer confiance et le but qu'on se propose et conformes à l'esprit de nos institutions et la violation en est constamment réprimée.

On ne saurait vouer trop de reconnaissance aux généreux citoyens qui les premiers ont conçu l'idée de doter leur pays d'une institution qui fait tant d'honneur et qui depuis neuf ans n'occupent sans relâche d'assurer sa prospérité. Votre comité est convaincu que la Législature ne laissera pas ces efforts infructueux et qu'elle s'empressera d'compl. yer les moyens nécessaires pour achever ce noble édifice.

Dans cette conviction le comité prendra la liberté de vous recommander l'adoption du bill présenté par un de vos membres pour le comté réuni et intitulé 'acte pour pourvoir au secours des Collèges de Jefferson, Franklin et Louisiana', et sur lequel l'ajournement de la Législature empêcha d'asseoir une action définitive.

Le tout vous est respectueusement soumis.

A. W. PICTROT,
Chairman de la part de la Chambre.

COLLEGE DE SPRING HILL.

Si l'étude de la température terrestre considérée en grand est une des plus indépendantes de la philosophie naturelle, elle n'est pas moins importante pour nous la solution du problème depuis long-tems agité sur la température des différens pays et sur la variation des climats qui s'opère de siècle en siècle. La première question n'est que pour les savans et la théorie seule peut en tirer profit; la seconde, au contraire, est à la portée de tout observateur attentif, elle intéresse le monde entier, mais la solution ne s'en trouvera que par une suite d'observations minutieuses et non interrompues.

Malgré la diversité des opinions qui divisent les savans sur ce sujet, il ne paraît plus douteux que le climat des différentes contrées de l'Europe n'ait subi de très grandes modifications.

Les observations récentes de Mr. Libri comparées à celles que faisait le père Rainerl en Toscane au 16ème. siècle prouvent que les hivers de ce pays sont moins froids de nos jours qu'ils ne l'étaient il y a près de 200 ans; *les étés* y sont aussi moins chauds.

L'histoire du Vivarais et celle de Macon ne nous permettent pas de douter qu'il ne fit plus chaud dans ces deux points de la France il y a deux siècles qu'il n'y en fait aujourd'hui.

Du temps de Philippe Auguste, les vignernes d'étampes (Oise) concouraient, dit une charte citée par Mr. Capefigue, pour fournir le vin à la cour; aujourd'hui le département ne produit plus de vignes. Et que dire de cette loi par laquelle Probus permet aux Espagnols aux Gaulois, et aux habitants de la Grande Bretagne la culture de la vigne?..... N'a-t-elle pas été une dérision pour ces derniers, si la vigne n'est pas mieux prospéré en Angleterre du temps des Romains qu'au 19e siècle?

Lisons maintenant les citations faites par l'illustre directeur de l'observatoire de Paris dans l'annuaire de 1831 et nous verrons, au moins que les hivers de l'Europe ne se sont pas toujours montrés aussi doux alcles. Et nous conclurons avec Mr. Arago que les extrêmes des températures d'Europe vont en se rapprochant d'année en année.

Toutes les observations faites dans l'Amérique du Nord nous conduisent à la même conclusion pour les climats des Etats-Unis. Les observations de Williams et de Jefferson nous prouvent aussi que les vents dominans changent avec le défrichement des forêts d'Amérique. Les nombreuses observations de Mr. Bouseingault dans la zône torride s'accordent parfaitement avec cette opinion.

L'industrie des cultivateurs, le défoncement du sol et l'irrigation des eaux, telles sont les sources nécessaires de ces changements extraordinaires.

Je sais bien qu'on a voulu souvent attribuer ces variations au refroidissement du globe, à la diminution de l'ardeur du soleil, &c. ....

Or quoiqu'en ait dit le célèbre Buffon en nous faisant redouter la congélation de notre planète, la chaleur centrale, immense à une certaine profondeur, ne produit pas 1/30 de degré à la surface du Globe. (Fourrier, observations sur les climats) D'un autre côté le calcul le plus sévère nous démontre que le cousin Hipparque, depuis plus de 2000 ans environ la température générale n'a pas diminué d'un dixième de degré. Le soleil aurait-il perdu de son intensité? Mais d'où vient que l'Abyssinie est aussi chaude aujourd hui que dans les temps les plus reculés? Le défrichement et le dépouillement des terres sont donc les seules sources de toutes les modifications des climats.

S'il restait encore quelques doutes sur cette grande question, il existe un pays dans le monde qui ne tardera pas à les dissiper. L'Amérique du Nord encore en friche et couverte de bois dans la moyenne partie de son territoire est déjà disposée pour de vastes défrichés vierges et par les soins d'un gouvernement ami du progrès secondé par le zèle d'un peuple actif et savant, tout le pays n'offrira plus bientôt comme la ville Eternelle, que de belles cités en place de forêts et de marécages.

Les observations faites déjà dans ces contrées confirment, pour la plupart, l'opinion que je n'ai fait qu'énoncer.

Après un coup-d'œil sur la température générale et particulière, je vais donner quelques détails sur la température de la mer, je me trouve hors de l'influence de ces brouillards continuels qui s'élèvent dans le midi de l'Union et qui rendent le climat de l'Alabania et de la Louisiane si variable.

Sur un belvédère haut de 72 pieds et à 2 pieds au-dessus du niveau de la mer, j'ai établi la boussole pour observer le jeu de différentes hauteurs. Deux fois la semaine je visite mes réservoirs et je compare mes résultats. Des instruments disposés avec tout le soin nécessaire sur le modèle des observatoires de l'Europe surtout de celui de Paris, me donneront à fois le jour la température de l'atmosphère et la hauteur de la colonne barométrique que je rendrai à la place l'ordinaire sur l'indication d'un excellent thermomètre à mercure.

Toutes ces observations, ainsi que l'état du ciel à midi et le vent qui règne en ce moment sont consignés avec soin dans un journal qui reste aux archives du collége.

Tous les mois j'en publierai copie par la voie des journaux en y ajoutant d'accompagner mon tableau d'une petite discussion sur les sujets les plus intéressans des sciences naturelles.

R. M. FABRE,
Professeur de mathématiques et de Physique.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

du mois de Janvier 1841

Faites à Spring-Hill, près Mobile, par Mr. R. M. Fabre.

Jours.	9 heures du matin. Ventis.	Therm.	Midi. Ventis.	Therm.	3 heures. Ventis.	Therm.	9 heures du soir. Ventis.	Therm.	Ciel à Midi
1	N O.	59	64	30	0	50	57	30	beau
2	N E.	49	59	29	54	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
3	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
4	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
5	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
6	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
7	N O.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
8	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
9	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
10	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
11	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
12	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
13	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
14	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
15	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
16	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
17	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
18	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
19	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
20	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
21	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
22	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
23	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
24	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
25	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
26	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
27	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
28	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
29	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
30	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.
31	N E.	29	54	30	29	54	60	30	29	52	60	30	29	54	60	id.

Jours de pluie..... 19 | Plus. | Belvedere. 14p 17
Tonnerre..... 3 | Jardin. 14p 78

COMMERCIAL.

Jeudi soir—11 mars 1841.

Il s'est vendu, aujourd'hui environ 6000 balles, généralement à une baisse sur nos côtés. Dans quelques transactions cette baisse a été de 1/4 cent. Malgré les fortes opérations qui ont eu lieu au commencement de la semaine, des quantités considérables ont été offertes aujourd'hui à des conditions plus faciles que les deux jours précédents. Une partie du stock en vente provient de cotons qui ont été achetés par spéculation. Parmi les ventes nous signalons: 1336 balles Louisiane et Mississipi à 11 1/2@5 3/8, 1464 11 1/2; 800 à 9 5/8; 300 à —, 817 à 10 5/8; 200 à —, et 317 à 9 3/4.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Correspondant à celle de Mobile.

Louisiane et Mississipi	
Ordinaire et bas, de	5 3/4@5 1/4
Ordinaire,	5 1/2@5 3/4
Bon ordinaire,	5 3/4@6 1/2
Bon ordinaire et petit courant,	6 1/2@6 3/4
Petit courant et courant,	6 3/4@7
Bon courant	7 1/2@8

800 boucauts de Tabac ont été vendus depuis hier, pour l'Espagne, à des prix qui ne sont pas connus.

FRET—Trois engagements pour Liverpool ont eu lieu aujourd'hui à 5/8 d.; 4 pour le Havre à 1 1/2 c. et un pour Trieste à 1 1/2 d.

Messie à l'Eglise Episcopale (église du Christ) de la Mobile, le dimanche, par le reverend Saml. B. Lewis, Mr. HORATIO IONSDALE, de Mexico, à demoiselle MARY, fille unique de feu STUART CHLYNE, d'Edimbourg.
11 mars—1

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Robert Pulsford, Prince, Boston, Geo. Green & Bro
Barque Barbara, Webb, Liverpool, J Grimshaw
Brick Packet, Brilliant, Maristang, Havane, J. Robert & co
Goel. Henry Clay, Patherson, Tabasco, W F Vigers & co
" Falcon, Taylor, Galveston, F Jordy
" Lady R. Barr, Manning, Mobile, J H Ashbridge
Navire à vapeur Neptune, Rolfus, Galveston, Jésuse Reed

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessean, Faulding, de la Passe Nord Est.
Navire Talma, Winsor, en 26 jours de Boston, en ballast.
Brick Ursule, Miller, en 26 jours de Baltimore, sur lest, à Bedford à Beck.
Goel. Hartlett Louisa, Payne, des Attakapas.
Goel. Wm. A. Turner, de la Baie d'Houlond.
Bienvenur Robt. Fulton, Kinney, du Bayou Sarah.
" Livingston, Clark, du Port Hudson.
" Tigre, Laurent, du Bayou Sarah.
" Princess, Sandford, de Natchez.
" Southerner, Sumpter, de Natchez.
" Lafayette, Gelot, de Louisville.
" Leander, Fan, du Grand Gnif.
" Mississippi, Wood, de Louisville.
" Gen. Harrison, Sutcliffe, de Lafourche.
" St. Rhodes, de l'Ebœuf Fabre.
" Auguste, Anderson, de Vicksburg.

MEMORANDA.

Le steamer Southerner a tourné en ville le navire Diana, capitaine Bouteille, venant de Natchez, avec un chargement de 2000 balles de coton.

DERNIERS DATES

New York	fev 25	Liverpool	fev 4
Sont-nouveau	fev 27	Londres	fev 3
Philadelphie	mars 1	Havre	fev 3
Washington	mars 2	Paris	fev 3
Baltimore	mars 3	Bordeaux	jan 31
Charleston	mars 4	Madrid	jan 31
Vera-Cruz	janv 9	Cadix	jan 16
Tampico	fev 14	Havane	fev 20
Matamoros	janv 8	Bahama	mars 4

CHANGE sur Paris, à vendre par
13 fev CHEVREMONT & Co, 55 Royale.

(No. 41)
ACTE.

Pour remplacer le juge décédé de la paroisse de Caddo à lever une taxe pour l'année qui finit cet quarante.

Section 1re. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale*, Que le juge de la paroisse de Caddo est et demeure autorisé par le présent à lever une taxe de pareille [illegible] sur toutes les propriétés taxables de la dite paroisse pour l'année [illegible] qui sont quelques qui ne pourront être vendues par l'Etat.

Section 2me. *Il est de plus décrété, &c.* Que le shérif de la dite paroisse reçoit de collecter les dites taxes et d'en payer le montant le plutôt possible au Trésorier de la dite paroisse.

Section 3me. *Et il est de plus décrété, &c.* Que cet acte aura force de loi aussitôt après son adoption.

(Signé) WM. DEBUYS,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) FELIX GARCIA,
Président du Sénat.

Approuvé le 4 Mars 1841.
(Signé) A. B. ROMAN,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

(No. 44)
ACTE

Pour autoriser l'acte intitulé "Acte pour autoriser les souscripteurs à une association à effet de prêter sur le coton," approuvé le premier février dix huit cent trente deux.

Section 1re. *Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane réunis en assemblée générale*, Que les dits souscripteurs ou leurs successeurs seront autorisés à élire des juges pour recevoir une souscription à effet de prêter sur coton, et pour [illegible] de semblable manière que le dit Bureau de [illegible] Bureau de Commerce de la Nouvelle Orléans, et de faire que jugement sera rendu par les dits juges, et de faire que [illegible] dans la dite [illegible] et de faire que [illegible] comme [illegible] de [illegible] et de faire que [illegible] dans les [illegible] de faire que [illegible] de faire que [illegible] de faire que